

yeux d'agonisants ont cherché ma silhouette à l'horizon : Viendra-t-il, l'annoncier, pour nous dire adieu ? Je ne retrouverai que leurs tombes, pour les bénir, à moins que Dieu ne me permette de les rejoindre, moi aussi, dans leur dernière demeure. . .

Quand la victoire vaudra, songez à tous ceux qui auront disparu, vainement sacrifiées pour le triomphe de nos armes. Elles ont pas l'ivresse. Nos étendards flotteront dans l'air libre avec un éclat nouveau. Le bleu sera devenu d'azur, comme votre ciel. Le blanc sera plus pur, car les âmes se seront lavées dans ce baptême d'héroïsme et de foi. Et le rouge sera tout vif, de tant de sang répandu. Notre armée se réjouira de ce resplendissement des couleurs bicolorés ; que vos cœurs n'oublient pas, dans votre gratitude ou dans leurs prières, les morts qui auront pendant trois ans, tiré la corde pour hisser à l'horizon du monde le drapeau uni de la vieille France !

